

# Platon

## Le Banquet Discours d'Aristophane

adaptation Lia Duboucheon  
dessin Laurent Bonneau



## Platon

427-347 av. J.-C.

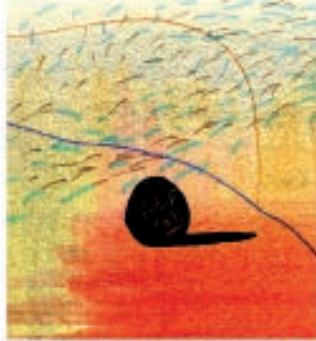
D'origine aristocratique, **Platon** naît à Athènes en pleine guerre du Péloponnèse, série de conflits opposant les cités grecques entre elles. Sa vie durant, il a voulu jouer un rôle politique en Grèce et à l'étranger, sans pourtant y parvenir.

Platon est surtout connu pour avoir été un disciple de Socrate, le père de la philosophie occidentale, dont il a été le principal transcritteur. Sous la forme de dialogues dans lesquels il n'intervient jamais, Platon met en scène Socrate questionnant ses interlocuteurs d'un ton ironique, afin qu'ils distinguent les vérités des simples opinions. Comme sa mère qui était sage-femme, Socrate prétend pratiquer la maïeutique, l'art de faire « accoucher » les esprits des hommes par la parole.

Après la mort de son maître, condamné à boire la ciguë pour impiété et corruption de la jeunesse, Platon fonde une école supérieure, l'Académie, où il dispense pendant quarante ans son enseignement. Sur le fronton de son établissement est gravée la devise : « Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre », les sciences exactes étant considérées comme des connaissances préalables à l'étude de la philosophie.

L'Académie connaît un destin exceptionnel, puisqu'on y enseigne pendant plus de trois siècles jusqu'à la conquête romaine d'Athènes en 86 av. J.-C., date à laquelle ses bâtiments sont détruits.

**Le Banquet**, ou **Sur l'amour**, réunit les discours prononcés par les convives d'un dîner auquel participe Socrate, sur le thème de l'amour. Le **Discours d'Aristophane**, auteur de pièces de théâtre satyriques dont **Les Nuées** connue pour s'être moqué de Socrate, est un mythe portant sur les origines de l'amour humain, inspiré du présocratique Empédocle pour qui, au commencement du monde, était l'amour, de forme sphérique.



Jadis, la forme  
des êtres humains  
était pareille à  
une boule.



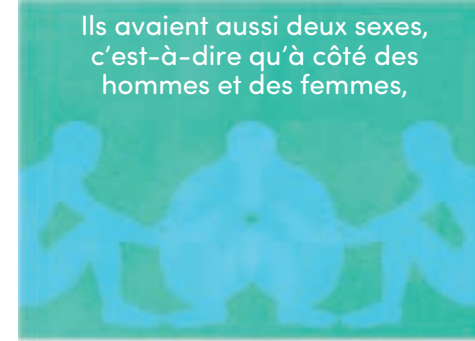
Leurs dos et leurs  
flancs étaient arrondis  
sur un tronc unique qui  
possédait quatre bras,  
quatre jambes et deux  
visages identiques  
sur la tête.



Pour se déplacer,  
soit ils allaient en  
avant ou en arrière,  
droits sur leurs  
jambes comme  
aujourd'hui.



Soit, pour aller plus vite,  
ils faisaient la roue comme  
des acrobates.



Ils avaient aussi deux sexes,  
c'est-à-dire qu'à côté des  
hommes et des femmes,



il existait une  
troisième catégorie  
d'êtres : les androgynes.



Le mâle  
ressemblait  
à son père,  
le Soleil.



La femelle  
ressemblait  
à sa mère,  
la Terre.

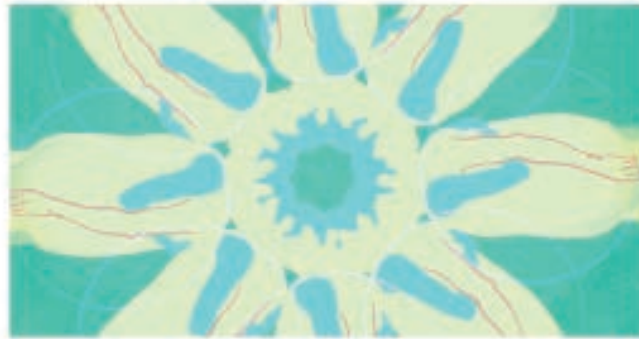


L'androgyne,  
rejeton de la Lune,  
ressemblait  
aux deux.

Leur force  
était considérable,  
si bien qu'ils voulurent  
escalader le ciel et  
défier les dieux.



Mais les dieux, fâchés  
par tant d'orgueil,  
s'assemblèrent.



Ils étaient  
embarrassés car  
s'ils supprimaient  
ces créatures,



finies les  
offrandes,  
terminés les  
honneurs.



Zeus prit  
alors la parole :



J'ai trouvé  
le moyen de leur  
laisser la vie sauve,  
je vais les couper  
en deux.



Comme cela  
ils seront plus faibles  
et ils nous rapporteront  
davantage, puisqu'ils  
seront deux fois  
plus nombreux.



Si par malheur ils ne  
sont toujours pas sages,  
je les couperai encore  
en deux.



Puis il demanda à  
Apollon de façonner  
ces êtres, de soigner  
leurs blessures et de  
tourner leur visage du  
côté de la plaie du  
nombril, en signe  
de modestie.



Ainsi divisée,  
chaque partie  
ne voulait qu'une  
seule chose : s'unir  
de nouveau à  
sa moitié.



À tel point que ne  
désirant rien faire  
l'un sans l'autre,  
tous finissaient par  
mourir d'inaction  
et de faim.



De sorte  
que l'espèce  
s'éteignait.



Tels qu'ils  
étaient découpés,  
les humains ne  
pouvaient pas  
procréer.



Pris de pitié,  
Zeus déplaça les  
organes sexuels à  
l'avant, afin que  
le sexe masculin  
rencontre le  
féminin.



Et lorsque c'était un  
homme qui s'unissait  
à un autre homme,  
ils pouvaient quand  
même assouvir leur  
désir ensemble.



Chacun est donc  
sans cesse en quête  
de son complément.



Les androgynes  
cherchent l'amour  
du sexe opposé.



Les femmes,  
coupures de femmes,  
sont appelées  
lesbiennes.



Les morceaux  
d'hommes chérissent  
les hommes.



Ces derniers  
étant au plus haut  
point virils.



En effet, lorsque  
ces hommes sont  
parvenus à maturité,  
ils s'engagent dans  
la politique.



Ils renonceraient  
volontiers au mariage  
et à la paternité,  
si ce n'était pas  
la règle.



En conséquence, toutes les fois que, sur son chemin, un être rencontre son autre lui-même, il est frappé d'un extraordinaire sentiment d'attachement.



C'est ainsi que notre espèce peut connaître le bonheur, en retrouvant sa nature première.